

Le Jour, 1953
17 Mai 1953

PROPOS DOMINICAUX : CE PAYS DE MARCHANDS...

Dans la mesure où la primauté du spirituel le touche, M.J. Foster Dulles doit s'intéresser au Liban.

Malgré les apparences et contre elles, ce pays de commerçants, ce pays de marchands, est né d'une défense des droits de la conscience et des impératifs de la foi. Il vit pour cette défense et pour celle des libertés légitimes. C'est la première raison d'être. Et une tolérance magnifique est sa règle.

Le chef de la diplomatie américaine a sans doute tout le réalisme qu'il faut pour faire la politique éminemment réaliste de son pays. Mais il a notoirement le souci du spirituel **plus qu'un autre**. Il est de ceux là qui ne sauraient pas faire une politique seulement matérialiste sans manquer d'air, sans étouffer.

M. Foster Dulles se souviendra ici des paroles qu'il y a moins de deux semaines le Président Eisenhower adressait au Dr. Charles Malik à l'occasion de la présentation par notre Ambassadeur de ses nouvelles lettres de créance. **Le Liban est un pays qui se réclame traditionnellement de l'Orient et de l'Occident ensemble et, par conséquent, d'une synthèse harmonieuse des civilisations les plus hautes. Si petit qu'il soit par le territoire, il a la vocation internationale d'une grande nation.** Son rôle est un rôle de conciliation fraternelle dans la diversité des âmes et des cultures.

Nous rappellerons à M. Foster Dulles que **l'originalité du Liban, aux portes occidentales de l'Asie et dans l'atmosphère méditerranéenne classique, vient de ce qu'il est en même temps un pays de montagne et un pays maritime.** Cela lui donne l'altitude où l'esprit s'exalte et les horizons qui révèlent l'unité du monde.

Le Liban ne se confond avec rien de ce qui l'entoure ; mais il en est le complément nécessaire. Pour l'accomplissement d'une mission qui a tous les signes de la pérennité, le Liban compte sur les Etats-Unis. Politiquement, intellectuellement, moralement il compte sur la grande démocratie américaine ; et l'aide matérielle qu'il peut en attendre, pour importante qu'elle soit, n'est que l'aspect accessoire d'un soutien qu'imposent en même temps les raisons de l'intelligence et les raisons du cœur.

Au cours de son rapide passage dans les capitales du Proche-Orient, M. Foster Dulles (et M. Harold Stassen avec lui) **a pu connaître les dimensions du drame arabo-israélien.** Il a pu mesurer la nécessité de panser les blessures de l'âme en même temps qu'il voyait de ses yeux la misère des corps. **Il doit ne plus douter que l'avenir de la paix en Proche-Orient dépend de son grand pays ; et que l'Amérique ne peut plus faire de politique constructive, dans ce Proche-Orient, que par la justice.**

De tous les aspects de la primauté du spirituel, c'est le plus pressant. Il y a des torts à redresser. Il y a des résolutions à prendre. Il ne faut pas laisser à Dieu la justice qu'on peut prendre soit même. La résolution la plus réconfortante, la plus équitable, la plus nécessaire, la plus fertile en promesses c'est celle d'internationaliser Jérusalem ; et d'assigner aux ambitions territoriales d'Israël des limites infranchissables.

Cela fait, on aurait une paix relative et quelque bonheur par surcroît. Et M. Foster Dulles pourrait réciter l'oraison dominicale d'un cœur plus léger : « Que Votre règne arrive ». « Thy Kingdom come ».